

Patrimoine / Sauvegarde des maisons à pans de bois

Le charme évident des colombages

Les amoureux des maisons à colombage, réunis récemment à Brumath par l'Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne (Asma) ont échangé souvenirs et conseils en marge de la remise de prix.

■ La formule est connue: chaque année, l'Asma choisit un canton bas-rhinois, demande à des bénévoles de réparer les édifices réhabilités en respectant la tradition et décerne des prix. L'an dernier, des fermes de la haute vallée de la Bruche avaient ainsi été distinguées. Nouveauté 2008 pour les 15 médaillés argent et les 18 d'or: ils ont reçu d'élégantes plaques en guise de marque de reconnaissance par l'Asma.

Mission pédagogique

Quant aux 10 diplômes d'encouragement, ils ont été décernés aux propriétaires ayant restauré leur bâti sans être absolument «dans les clous». Car la restauration de maisons à pans de bois repose sur des critères précis, nécessite certains matériaux et savoir-faire et en rejette d'autres, tuiles mécaniques ou PVC, fenêtres de toit en pente etc. Des solutions souvent choisies par des propriétaires croyant bien faire, faute d'informations...

D'où la mission pédagogique que s'est donné l'Asma depuis la fin des années 70. Lors des dernières Journées du patrimoine, un petit millier de personnes avaient visité quatre fermes restaurées



A Weyersheim, le bureau de poste est implanté dans une maison alsacienne rénovée. (Photo DNA - Laurent Réa)

pour entrer en contact avec des spécialistes de couverture traditionnelle ou en isolation bio.

L'association, fière de ses architectes-conseils, reconduira l'opération en automne, elle offre aussi à ses membres une bibliothèque technique et des sorties sur le terrain. Comme bientôt à Wissembourg et dans le Sundgau «où il y a des colom-

bages très méconnus» signale Francis Wendling, président. L'association, déjà à l'origine de cassettes vidéo thématiques, fera aussi passer son message à travers un futur DVD sur «la symbolique de la maison alsacienne». Une structure en bois reproduisant le colombage servira de signal pour son stand, avec de nouveaux panneaux d'expositions.

Aujourd'hui encore, des fermes à colombages, comme deux imposants ensembles dans la rue principale de Lingolsheim, sont démolies et remplacées par des résidences banalisant le paysage. Le président de l'Asma a son avis sur la question: «Les anciens nous ont légué un patrimoine architectural incomparable et inestimable. Sachons l'entretenir sans le défigurer

pour le transmettre aux générations futures». Il n'est pas obligatoire d'avoir une maison à colombage pour adhérer à l'Asma, ni d'habiter en Alsace ou d'avoir de gros moyens financiers. L'essentiel est d'avoir une certaine sensibilité: «Nous ne voulons pas faire d'élitisme. Notre but est d'encourager les communes et les particuliers à sauvegarder».

Trouver des candidats à la reprise d'une maison

Un tiers des 21 communes du canton de Brumath n'ont pas eu de maison primée. Dans ce secteur, une maison traditionnelle, d'ailleurs inscrite à l'inventaire des monuments historiques, est en train de s'écrouler. D'autres sont menacées mais attendent des candidats à la reprise, comme la maison du comte von Zeppelin à Schirlenhoff qui a vu le 24 juillet 1870 les premiers morts allemands et français de la guerre. L'Asma a alerté ses 300 membres à travers sa revue, "S'Blättel".

Marie Brassart-Goerg

► www.asma.fr ou Asma, Maison du tourisme, 9 rue du Dôme B.P. 53, 67061 Strasbourg-cedex.